

Groupement "Est"	Session 2002	Corrigé	Tirages
C.A.P DESSINATEUR D'EXECUTION EN COMMUNICATION GRAPHIQUE		Code(s) examen(s) 32101	
Épreuve : EP2 Arts appliqués – Histoire de l'art – Technologie	Durée totale : 10H00	Coef : 8	
Partie : Histoire de l'art	Durée 2H00	page : 1/4	A B C

Barème (suggestion) : total sur 40

I - Publicité Kookai

Dénotation : 10 pts

Connotation : 1 / 7 pts

2 / 7 pts

3 / 6 pts

II - Art et Publicité

Références à la Renaissance : 1 / 6 pts

2 / 4 pts

I - ANNONCE-PRESSE KOOKAI

Dénotation

Annonce-presse occupant une double-page à la française, soit un format global horizontal.

Visuel

Photographie en couleurs à bords perdus

Plan large (ou plan d'ensemble), vue en plongée

Un homme gît, les yeux clos, dans les bras d'une femme agenouillée au sol. Le couple est jeune : lui, grand, musclé, cheveux longs et mal rasés; elle, yeux baissés, cheveux noirs et longs. Ils portent des vêtements : lui, débardeur clair écru, pantalon noir brillant et baskets; elle, tee-shirt noir avec imprimé argenté.

La scène se passe dans un lieu public, vraisemblablement une boîte de nuit :

- le sol est recouvert de dalles lumineuses colorées
- dans la pénombre, à l'arrière-plan, on distingue les pieds d'une série de personnages

L'atmosphère colorée est plutôt sombre, malgré la présence au sol de dalles translucides rouges et bleues en camaïeu.

Le couple de personnages est mis en valeur par un éclairage en clair-obscur, qui fait ressortir la blancheur des peaux, le noir des vêtements et la brillance des matières.

La composition de l'image est symétrique et pyramidale, soulignée par les lignes de fuite au sol (voir schéma).

Texte

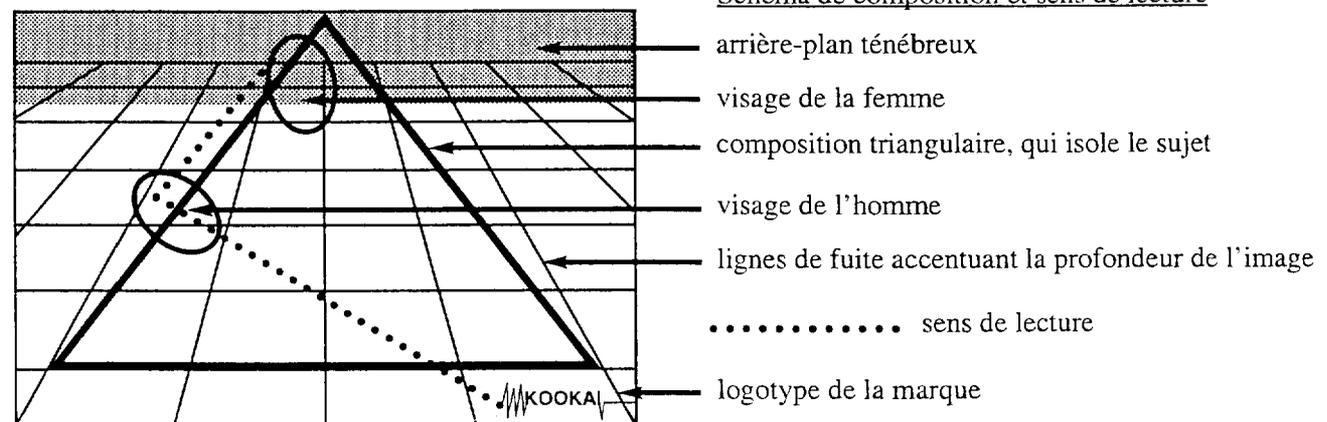
Pas d'accroche ou de slogan.

Seul le nom de la marque (Kookai) est placé en bas à droite de l'annonce, en capitales linéales blanches. Une ligne brisée complète le logotype de la marque (voir schéma).

Sens de lecture

L'œil est attiré par le visage éclairé de la jeune femme, centré en haut de la composition. L'orientation de son regard ainsi que son bras droit conduisent à la tête renversée de l'homme. Puis, les lignes du corps étendu mènent au logotype Kookai, en bas à droite, qui "verrouille" la lecture du document.

Schéma de composition et sens de lecture



Groupement "Est"		Session 2002	Corrigé	Tirages
C.A.P DESSINATEUR D'EXECUTION EN COMMUNICATION GRAPHIQUE			Code(s) examen(s) 32101	
Épreuve : EP2 Arts appliqués – Histoire de l'art – Technologie	Durée totale : 10H00	Coef : 8		A B C
		page : 2/4		
Partie : Histoire de l'art		Durée 2H00		

Connotation

1 - Image de la relation homme/femme

Cette publicité met en scène un homme et une femme dans une situation singulière : lui est allongé au sol, inanimé; elle le soutient dans ses bras, bienveillante mais soucieuse. L'homme occupe une place inférieure, c'est la femme qui, ici, domine la situation.

Bien que grand et musclé (le débardeur dévoile des épaules solides), l'homme est fragilisé par la pose adoptée. Effondré, inerte, la tête tombant en arrière, il gît, impuissant, dans les bras de sa compagne. En dépit d'apparences viriles (la barbe de trois jours), l'homme est réduit à un grand corps flasque, peut-être sans vie.

La femme, inversement, prend le dessus. Dans l'image (elle regarde l'homme d'en haut), mais aussi dans sa gestuelle : c'est bien elle qui le porte, ses bras soutiennent sa tête et ses jambes. Son visage lui-même ne trahit aucun signe de faiblesse : elle semble soucieuse, mais pas effondrée. On notera qu'elle n'a besoin de personne : elle gère seule la situation, tandis que les autres personnages, derrière, restent prudemment à distance, sans que ne se manifeste la nécessité d'intervenir.

L'homme est vulnérable, il est une victime désarmée, presque un enfant, un corps passif qui n'a d'autres ressources que sa compagne. La femme, au contraire, "assure" pour deux. A la fois ferme et bienveillante, elle est une mère attentionnée et protectrice, elle inspire le respect.

Le contexte de la scène (la boîte de nuit, les tenues festives, la foule...) incite à l'interprétation. L'homme inconscient est peut-être victime d'un abus (d'alcool, de drogue...), ou d'un coup de foudre...

Chez Kookai, et à l'image des campagnes précédentes, l'homme est faible et démuné; la femme est forte et indépendante, c'est elle qui, dans le couple, "porte la culotte".

2 - Moyens mis en œuvre pour mettre en scène le drame

On peut considérer que l'intensité dramatique de l'image est obtenue par la combinaison de divers procédés complémentaires.

Ce que montre la scène / le thème

L'homme, gisant dans les bras d'une jeune femme, est saisi dans une attitude de souffrance ou d'abandon. C'est peut-être un simple malaise passager, mais tout suggère que ce qui se joue ici est peut-être beaucoup plus grave. L'absence de plaie n'atténue pas l'amplitude des interprétations, bien au contraire. La gestuelle du personnage, très étudiée, n'exclut pas l'hypothèse du décès : la tête, renversée en arrière, est un masque de douleur; les bras ballants, les mains inertes, les jambes ployées, expriment l'absence totale d'énergie, de vitalité,... de vie. L'attitude de la femme engendre le même type de réaction. La sévérité du visage trahit une douleur poignante mêlée d'une inquiétude palpable. C'est avec résignation qu'elle soutient (ou dépose ?) le corps inanimé de l'homme, dont elle vient peut-être de recueillir le dernier souffle.

L'éclairage

La scène baigne dans un clair-obscur de circonstance, la pénombre poussant naturellement au recueillement. C'est un crépuscule certes artificiel, mais un crépuscule tout de même, qui enveloppe le couple. On notera que le visage de la femme est mis en valeur par la lumière, qui lui offre une sorte de paix intérieure. L'homme, inversement, est desservi par l'éclairage, qui insiste sur la paleur quasi-cadavérique de la peau (cou, épaule). On notera que les tons clairs du vêtement se confondent avec la blancheur du torse. Son visage, lui, est plongé dans l'obscurité, comme si la mort accomplissait déjà son ouvrage.

L'arrière-plan

Le couple est isolé dans un halo de lumière, où se concentre le drame. Mais derrière lui, le fond de l'image n'est pas neutre. Malgré la pénombre ambiante, on distingue une rangée de pieds, de jambes. Ces témoins, hommes et femmes, restent à distance de la scène, comme retenus par une forme de pudeur, ou d'indifférence. Saisis par la force de la situation, ils ne dansent plus, leur immobilité soudaine témoignant

Groupement "Est"	Session 2002	Corrigé	Tirages
C.A.P DESSINATEUR D'EXECUTION EN COMMUNICATION GRAPHIQUE		Code(s) examen(s) 32101	
Épreuve : EP2 Arts appliqués – Histoire de l'art – Technologie	Durée totale : 10H00	Coef : 8	
Partie : Histoire de l'art	Durée 2H00	page : 3/4	A B C

d'un silence respectueux face au drame qui se noue. On notera que les chaussures et pantalons sombres, combinés au cadrage de la photo, peuvent évoquer une scène d'enterrement, ces protagonistes anonymes occupant ici la place et la fonction du traditionnel cortège de parents et amis du défunt, assistant à la mise en terre. Enfin, on peut aussi "lire" cette masse sombre à l'arrière-plan comme un voile noir, un lourd rideau de deuil descendant peu à peu sur la scène.

Les couleurs

On l'a dit, la tonalité d'ensemble est plutôt sombre. C'est le noir qui domine ici, couleur de deuil par excellence. De fait, le noir contamine toute l'image : les vêtements (pantalon et baskets noires pour l'homme, tee-shirt noir pour la femme), les cheveux (tous les deux sont bruns et portent les cheveux longs), mais aussi l'arrière-plan, et une bonne partie du sol (une épaisse structure noire quadrille littéralement la piste). Le clair-obscur, bien sûr, ne fait que renforcer l'aspect ténébreux de l'ensemble, tout en laissant émerger sur le couple quelques taches lumineuses comme autant de zones blanches dans la photo (peau, torse, brillance des matériaux). Ailleurs, ce sont les dalles lumineuses qui assurent l'impact coloré de l'image. La plupart sont bleues ou vertes, couleurs froides voire glaciales, qui accentuent la tonalité morbide de la scène. Quelques dalles rouges, toutefois, sont présentes, réparties en particulier vers le centre de la composition. Mais dans ce contexte, les plus lumineuses adoptent presque naturellement des teintes sanguines, alors que d'autres, plus sombres, presque brunes, semblent exprimer les dernières étincelles de vie qui palpitent encore dans ce corps moribond.

L'angle de vue

La plongée adoptée par le photographe met le lecteur au cœur de la scène. Il est debout, semblable sur ce point aux figurants de l'arrière-plan. C'est un procédé qui permet au lecteur de participer au drame, en occupant la place d'un témoin privilégié. La plongée permet surtout de mettre en valeur les lignes de fuite, qui correspondent ici aux épais contours noirs délimitant les dalles. Ces lignes sombres, qui quadrillent tout l'espace de la photo, ajoutent un effet de tension à la scène, et contribuent à enfermer les personnages dans un espace clos, étouffant, oppressant.

Le logotype Kookai

Le logo habituel de la marque, en bas à droite, est accompagné ici d'une ligne chaotique qui évoque les traces lumineuses enregistrées par un électrocardiogramme. Cette ligne est dans un premier temps agitée de brusques soubressauts, avant de retrouver une soudaine (et inquiétante) platitude horizontale, qui s'échappe en hors-champ sur l'extérieur de la page. Le message est clair : le cœur de l'homme-Kookai a bel et bien cessé de battre...

3 - Eléments se référant à la religion

La référence la plus immédiate tient dans la pose adoptée par les deux personnages, qui évoquent évidemment une Piéta. Un simple coup d'œil au tableau du Tintoret suffit à établir ce rapprochement. On notera que certains détails de la photo trouvent une correspondance troublante chez le Tintoret : la tête de l'homme rejetée en arrière, la position des bras et des mains, l'inclinaison du corps, le visage penché de la femme, les cheveux noirs (qui remplacent le voile), le halo de lumière rasante au sommet du crâne qui évoque l'auréole... etc.

Au-delà de cette référence évidente, un examen plus réfléchi de la photo permet de repérer d'autres éléments de réponse, plus discrets mais tout aussi significatifs.

La physiologie des personnages

L'homme présente tous les attributs physique du Christ tels que la peinture, la sculpture ou le cinéma nous l'ont montré : grand, beau, brun, les cheveux longs, le teint pâle, la barbe. La femme, selon la même logique, ferait une Sainte Vierge tout à fait acceptable : jeune et belle, les cheveux longs et noirs, le visage clair et grave.

Les vêtements

L'homme porte un débardeur clair, quasiment couleur-chair, qui accentue le rapprochement avec le torse nu du Christ. La femme, quant à elle, est vêtue de noir (couleur de deuil). Elle arbore sur son tee-shirt un cheval ailé, qui rappelle le Pégase de la mythologie antique, mais plus encore dans ce contexte, la figure de l'ange.

Groupement "Est"		Session 2002	Corrigé	Tirages
C.A.P DESSINATEUR D'EXECUTION EN COMMUNICATION GRAPHIQUE		Code(s) examen(s) 32101		
Épreuve : EP2 Arts appliqués – Histoire de l'art – Technologie	Durée totale : 10H00		Coef : 8	
Partie : Histoire de l'art	Durée 2H00		page : 4/4	A (B) C

Décor

Le sol carrelé, composé de dalles lumineuses, évoque un vaste vitrail, procédé décoratif autant que symbolique largement répandu dans l'architecture chrétienne. Les lignes noires qui quadrillent le sol renforcent encore cette assimilation, en remplaçant ici les traditionnelles jointures en plomb. Quant à l'atmosphère générale de la photo, plongée dans une obscurité soigneusement travaillée, elle achève d'imposer une ambiance de recueillement, qu'on pourrait presque qualifier, ici, de sacrée.

II - ART & PUBLICITÉ

Éléments faisant référence aux caractéristiques de la peinture italienne de la Renaissance

Le thème

C'est le premier, et le plus évident, élément de réponse. Le thème de la Piéta est ce qu'on peut appeler un grand classique de l'histoire de l'art en général, et de la Renaissance italienne en particulier. Le Tintoret, donc, mais aussi Raphaël, Titien, De Vinci (on peut également citer la fameuse Pieta, sculptée celle-là, de Michel-Ange à Rome)... : les artistes majeurs de la Renaissance ont chacun donné leur interprétation personnelle de cette scène. La Renaissance est la période de l'Humanisme : la figure de Dieu s'humanise. Au-delà de la Piéta, la Sainte Famille (et la Vierge en particulier) se retrouve au cœur de l'iconographie italienne à la Renaissance. Les codes de la Piéta (le corps sans vie, la tête renversée en arrière, la douleur maternelle...) sont ici conservés, et (à peine) remis au goût du jour par Kookai.

Le clair-obscur

Particulièrement exploité par Le Caravage, le procédé du clair-obscur est mis au point en Italie, avant de se propager dans toute l'Europe (Georges de la Tour, en France, pour n'en citer qu'un). La photo Kookai, en exploitant scrupuleusement ce même procédé, obtient ici un équivalent photographique assez convaincant des toiles de maîtres italiens.

La composition

Sur la photo, le couple Kookai dessine une masse triangulaire placée au centre de la double-page. Ce type de composition, géométrique et parfaitement

stable, est couramment employée à la Renaissance pour équilibrer le tableau. Qu'on se souvienne, par exemple, de la "Vierge au Chardonneret" de L. de Vinci, qui repose sur ce même procédé. Dans cette structure pyramidale, la base horizontale (qui correspond au corps du gisant ou du héros mort) fait référence au terrestre, tandis qu'inversement, la verticalité renvoie au céleste. En somme, les codes de construction sont ici parfaitement respectés.

La perspective

Chez les peintres italiens de la Renaissance, la perspective est omniprésente. Méthode graphique mise au point dès le 14^{ème} siècle pour donner l'illusion de la profondeur dans la toile, la perspective avec point(s) de fuite et lignes convergentes devient rapidement un exercice de style obligé pour tout peintre italien qui se respecte, ainsi qu'un terrain d'expérimentation idéal pour démontrer son savoir-faire. Chez Piero della Francesca, les sols en damier sont monnaie courante, qui permettent de souligner par la répétition d'un motif rétrécissant la profondeur du décor. Chez Kookai, on retrouve ce souci de profondeur par l'usage d'un sol en damier, là encore "modernisé" pour les besoins de la publicité.

Jugement personnel sur la provocation de la publicité

On appréciera chez l'élève la capacité à formuler une opinion personnelle, qui soit à la fois pertinente et argumentée.